
L'entrelacement de la violence et du tourisme : les réalités complexes de l'Amérique latine et des Caraïbes

Jaime Aragon Falomir, Olivier Dehoorne et Raúl Román Romero



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/31403>

DOI : [10.4000/etudescaribeennes.31403](https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.31403)

ISSN : 1961-859X

Traduction(s) :

Entrelazando Violencia y Turismo: Realidades Complejas en América Latina y La Caribe - URL : <https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/31418> [es]

Intertwining Violence and Tourism: Complex Realities in Latin America and the Caribbean - URL : <https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/31422> [en]

Makònen Vyolans ak Touris: Reyalite Konplèks nan Amerik Latin ak Karayib la - URL : <https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/31427> [ht]

Éditeur

Université des Antilles

Référence électronique

Jaime Aragon Falomir, Olivier Dehoorne et Raúl Román Romero, « L'entrelacement de la violence et du tourisme : les réalités complexes de l'Amérique latine et des Caraïbes », *Études caribéennes* [En ligne], 57-58 | Avril-Août 2024, mis en ligne le 15 avril 2024, consulté le 09 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/31403> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.31403>

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

L'entrelacement de la violence et du tourisme : les réalités complexes de l'Amérique latine et des Caraïbes

Jaime Aragon Falomir, Olivier Dehoorne et Raúl Román Romero

Photographie 1. Fermeture de l'espace à usage exclusif des clientèles touristiques. Le Sandals Resort et sa plage privée (Sainte-Lucie)



Source : O. Dehoorne (2012).

« La violence totalitaire du mythe progressiste est la cause et l'effet de la domination du monde social et naturel, et de la dévastation de ces mêmes mondes, dont la crise est l'expression achevée. »

Michel Maffesoli, *Être postmoderne* (2018)

- 1 Dans le contexte latino-américain, divers études ont souligné comment la violence se propage à travers de nombreux canaux, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'État (Geertz, 2006). Guillermo O'Donnell décrit l'État de cette région comme étant étroit, réticent à reconnaître pleinement les divers secteurs sociaux et leurs revendications, les confrontant souvent à des pratiques clientélistes, voire à la violence (2008 : 37). Loïc Wacquant identifie les exclus urbains contemporains comme ceux plongés dans la misère face à l'avancée de l'économie capitaliste, malgré la croissance économique (2007 : 172).
- 2 Le tourisme est perçu comme une voie rapide vers le progrès socio-économique en raison du flux de devises étrangères et des taux d'emploi élevés (Lumsdon et Swift, 2001 ; Duval, 2004). Cependant, les territoires touristiques sont confrontés à des problèmes de redistribution socio-économique et d'échec liés à l'indifférence de l'État à l'égard des comportements socialement incorrects, qui sont des facteurs criminogènes (Gómez Sánchez et Sánchez Hernández, 2020 ; Gómez Sánchez, 2020). Sous ces pratiques touristiques « civilisées », coexiste un monde souterrain violent et trompeur (Kempadoo, 2004 ; Gutiérrez Sanín, 2014 : 12).
- 3 Ce numéro d'*Études Caribéennes* vise à explorer l'intersection entre violence et tourisme, en examinant la contradiction entre les zones « pacifiées » qui attirent des flux de population en quête de meilleurs revenus et les territoires marqués par une forte violence multidimensionnelle. On se demande si le tourisme encourage la criminalité et vice versa, dans un contexte où l'activité touristique tant à se concentrer dans des zones exclusives, extrêmement sécurisées (Pattulo, 1996 ; Dehoorne et Murat, 2008).

Photographie 2. « Au-delà de cette limite le port du bracelet est obligatoire ». Pierre et Vacances en 2007 (Martinique)¹



En 2007, le club de vacances décide de « sécuriser » son territoire et de s'assurer que les autochtones ne puissent plus utiliser ses aménagements aux abords du littoral.

Source : O. Dehoorne (2013)

- 4 Nous considérons plusieurs types de violence, notamment de genre, intrafamiliale, de classe, de race, de préférence sexuelle, symbolique, d'aporophobie et d'inégalité sociale (Aragon, 2022), en observant leur intersectionnalité. Wacquant (2007 : 129) met en garde contre l'importance de ne pas limiter la pauvreté au manque de biens matériels, soulignant l'auto-représentation comme une « anomalie sociale », qui marque une dépossession symbolique. Dans le contexte des territoires touristiques du Sud, les habitants cohabitent souvent deux mondes marqués par une violence symbolique extrême, qui se reflète dans la ségrégation spatiale et la disparité entre opulence (Dehoorne et Theng, 2015) et pauvreté (Wacquant, 2007 : 178).
- 5 Dans ce numéro spécial de notre magazine, nous nous plongeons dans une analyse exhaustive et critique des imbrications entre tourisme, sécurité et multiples facettes de la violence en Amérique latine. À travers une sélection minutieuse de dix articles, nous abordons diverses perspectives et réalités qui soulignent la complexité de cette question dans notre région.
- 6 Des terres arides du Mexique aux plages paradisiaques des Caraïbes, en passant par les jungles luxuriantes d'Amérique centrale et les paysages majestueux d'Amérique du Sud, les auteurs nous guident dans un voyage intellectuel qui permet de comprendre les interactions profondes entre le tourisme, les communautés localités et les dynamiques de violence qui émergent dans ce contexte.
- 7 Horacio Almanza Alcalde nous transporte dans le nord du Mexique, où il affronte le conflit entre l'État et les communautés indigènes de la région de Chihuahua, explorant

les dilemmes de résistance et d'adaptation face au projet touristique Divisadero Barrancas.

- 8 Du point de vue de l'écotourisme Kuna au Panama de Vildan Bahar Tuncay, à la saturation touristique de l'île de San Andrés en Colombie proposée entre autres par Johannie James, les articles révèlent comment le flux touristique peut transformer les paysages et les dynamiques sociales, au point d'exacerber souvent tensions préexistantes et donnant naissance à de nouvelles formes de violence, tant physiques que symboliques.
- 9 La violence de genre dans des destinations touristiques comme Playa del Carmen enfin proposée par Alma Ivonne Marín Marín, Ericka Cruz et Elsa Vázquez, la perception des touristes quant à la sécurité dans des destinations comme Trinité-et-Tobago présentée d'une part par le chercheur trinidadien Wendell Wallace et d'autre part par le doyen Acolla Lewis-Cameron, ou encore l'influence du tourisme sur le récit des conflits historiques au Guatemala proposé par Coralie Morand ne sont que quelques-uns des domaines d'étude que nous explorons en profondeur.
- 10 En outre, ce dossier analyse des phénomènes émergents tels que les alliances public-privé dans le développement du tourisme et l'émergence du mégatourisme dans des destinations telles que Guanacaste, au Costa Rica, coordonné principalement par Daniel Fernández, Jimena Palma et Dylanna Rodríguez. Il explore également la dynamique complexe de marginalité et d'exclusion dans les périphéries urbaines des Caraïbes colombiennes, où violence et inégalités s'entremêlent de manière surprenante, écrit par William Álvarez, José Romero et Davide Riccardi. En bref, le texte de Mine Kojima complète de manière significative l'arc antillais en explorant les dynamiques sociopolitiques des Caraïbes néerlandaises.

Photographie 3. Lorsque la plage est publique : la réservation de l'espace grâce à la disposition de transats privés. La méthode Club-Med en Martinique (2014)



Le complexe touristique protège ses abords en disposant ses transats aux premières heures du matin sur la plage de Sainte-Anne. Les transats sont privés et ne peuvent donc pas être bougés par les populations qui ne sont pas les clients du Club-Med. L'objectif est d'installer une zone de *no-man's land* entre le Club-Med et la partie de la plage fréquentée par la population locale.

Source : O. Dehoorne (2014)

- 11 Ce numéro spécial invite nos lecteurs à réfléchir sur le tourisme au-delà des statistiques de fréquentation et des revenus économiques. Nous sommes confrontés à des questions fondamentales sur le développement durable, la justice sociale, les droits de l'homme et la préservation de l'environnement, en les croisant avec le phénomène du tourisme de masse et la violence sous ses multiples facettes, comme la sécurité.
- 12 Nous remercions sincèrement tous les auteurs pour leur précieuse contribution à ce débat et espérons que ce numéro spécial stimulera un dialogue plus large et plus approfondi sur ces questions cruciales dans notre région.

BIBLIOGRAPHIE

Aragón Falomir, J. (2022). Women, violence and tourism: modes of domination in the Mexican Caribbean. *Canadian Journal of Latin American and Caribbean Studies / Revue canadienne des études latino-américaines et caraïbes* 47(3). <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/08263663.2022.2110784>.

- Dehoorne, O. et Murat, C. (2009). Regards croisés sur les enjeux du tourisme en Amérique latine. *Études caribéennes* 13-14. <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/4033> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.4033>
- Dehoorne, O. et S. Theng (2015). « Étudier le luxe », *Études caribéennes*, 30. URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/7505> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.7505>
- Duval, D.T. (ed) (2004). *Tourism in the Caribbean: Trends, Development, Prospects*. Routledge, London. DOI : 10.4324/9780203402696
- Geertz, C. (2004). What is a State if it is not a sovereign? *Current Anthropology*, 45(5).
- Gómez Sánchez, E. J. (2020). Criminalidad durante la contingencia sanitaria por COVID-19 y su impacto en el turismo en Cancún, Quintana Roo. *Archivos de Criminología, Seguridad Privada y Criminalística*, 27: 82-90.
- Gutierrez, F. (2014). El orangutan con sacoleva. Cien años de demorancia y represión en Colombia (1910-2010). Bogotá: DEBATE.
- Kempadoo, K. (2004). *Sexing the Caribbean: Gender, Race and Sexual Labor*. Routledge New York. DOI : 10.4324/9780203338087
- Lumsdon, L. & Swift, J. (2001). *Tourism in Latin America*. Continuum, London.
- Maffesoli, M. (2018). *Être postmoderne*. Paris, les Éditions du Cerf.
- Marín Marín, A.I. & E. Cruz Coria (2023). "Mapear la violencia contra las mujeres en ciudades turísticas", *Alba Sud*. <https://www.albasud.org/noticia/es/1559/mapear-la-violencia-contra-las-mujeres-en-ciudades-turisticas>
- O'Donnell, G. (2008). Hacia un Estado de y para la democracia. *Democracia/Estado/Ciudadanía. Hacia un Estado de y para la democracia en América Latina*, 25-64.
- Pattullo, P. (1996). *Last resorts: the cost of tourism in the Caribbean*. Kingston, Ian Randle Publishers.
- Wacquand, L. (2007). *Parias urbanos. Marginalidad en la ciudad a comienzos del milenio*. Manantial.

NOTES

1. Pour aller plus loin, voir les articles O. Dehoorne (décembre, 2013) : « Le baguage du touriste ou la traçabilité du consommateur » : <https://www.croiseedesroutes.com/histoires-touristes-1decembre-> ; « Choisir le « Club » pour des vacances en toute sécurité » (janvier 2014) : <https://www.croiseedesroutes.com/histoires-de-touristes-2-2014>.

AUTEURS

JAIME ARAGON FALOMIR

Maître de conférences, Université des Antilles, jaime.aragonf@gmail.com

OLIVIER DEHORNE

Maître de conférences, Université des Antilles, dehorneo@gmail.com